Aperçu historique du «Monde Bilingue»: 1951-2010

Éditorial

Andrée Tabouret-Keller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/esp/3623>

DOI : 10.4000/esp.3623

ISSN : 2532-0319

Éditeur

Centre d'Information sur l'Éducation Bilingue et Plurilingue

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2019

Pagination : 3-4

ISSN : 1127-266X

Référence électronique

Andrée Tabouret-Keller, « Aperçu historique du «Monde Bilingue»: 1951-2010 », *Éducation et sociétés plurilingues* [En ligne], 46 | 2019, mis en ligne le 01 février 2021, consulté le 02 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/esp/3623> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/esp.3623>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mars 2021.

© CIEBP

Aperçu historique du «Monde Bilingue»: 1951-2010

Éditorial

Andrée Tabouret-Keller

- 1 L'association internationale *Le monde bilingue* fut fondée en 1951 par d'anciens résistants, dont Jean-Marie Bressand (1919-2011), qui va participer également à la fondation de la Fédération mondiale des villes jumelées en 1957; Pierre Mauroy prendra sa succession. En octobre 2001, le premier ministre, M. Lionel Jospin, accorde son patronage à l'association *Le Monde bilingue* à l'occasion de son cinquantième anniversaire qui devait être célébré à Babylone. En novembre 1999, un projet de résolution sur l'éducation bilingue et le plurilinguisme fut approuvé à l'unanimité des 187 pays représentés à la 30^{ième} Conférence Générale de l'UNESCO. Ce fut la première fois que l'Organisation des Nations Unies pour la Science et la Culture prenait position sur le sujet très controversé de l'enseignement des langues et définissait les grandes lignes d'une politique linguistique pluraliste fondée sur une éducation bilingue précoce. Une conférence internationale sur le plurilinguisme devait se tenir en Irak, à Babylone, en octobre 2001, sous le patronage de l'UNESCO et de la Ligue des États Arabes. Renvoyée *sine die*, en raison des événements du 11 septembre (attaques des tours à New York), elle sera remplacée en octobre 2002 par la Conférence de Delémont, capitale du Jura suisse, sur le même sujet, et bénéficiera, entre autres, du patronage du ministre français de l'Éducation, Jack Lang.
- 2 Dans le journal *Le Monde*, en août 2001, Jean-Marie Bressand précise ses convictions de toujours pour que chacun soit bilingue au départ dans la vie, plurilingue ensuite :
 1. Un enfant bilingue, en vaut deux, voire trois ;
 2. Pour cela, il lui faut apprendre la deuxième langue très tôt, en commençant si possible dans le ventre de sa mère ;
 3. Avoir des parents de langues différentes, pour l'enfant, c'est un trésor, à la condition que chacun d'eux parle exclusivement dans sa langue en s'adressant à l'enfant qui deviendra bilingue de ce fait ;

4. Pour les enfants de parents unilingues, ils doivent acquérir une deuxième langue, quelle qu'elle soit, étrangère (de préférence celle du voisin) ou régionale, dès le jardin d'enfants, selon les principes de l'éducation bilingue précoce et immersive, c'est-à-dire, une acquisition purement orale et récréative au départ dont bénéficiaient autrefois les enfants nantis d'une gouvernante étrangère ;
 5. C'est grâce, en effet, à des assistants, instituteurs ou professeurs, venus d'ailleurs, que les écoliers apprendront certaines matières du programme, non plus en une, mais en deux langues, faisant d'une pierre, deux coups ;
 6. dans ces conditions, l'enfant bilingue aura de grandes facilités à la fois pour apprendre d'autres langues étrangères et poursuivre ses études tout au long de la scolarité et jusqu'aux enseignements supérieurs.
- 3 Paradoxalement, la plupart des petits Français ne jouiront pas de ces facilités, puisque par la faute de certains syndicats et du Conseil d'Etat, l'éducation bilingue leur est refusée :
1. en un demi-siècle, trois ministres de l'Éducation Nationale ont tenté de faire une exception à la règle non-inscrite qui s'oppose à tout progrès dans ce domaine: André Marie au début des années cinquante, Alain Savary en 1982-83, Jack Lang en l'an 2001 ;
 2. l'éducation bilingue immersive n'existant que dans les écoles associatives régionales, les mesures prises par Jack Lang avaient visé à intégrer la formule immersive dans le secteur public.
- 4 On peut dire, s'agissant de l'enseignement en langue régionale, qu'il a un avantage puisqu'il profite d'une culture régionale en phase avec l'histoire et la tradition. Les petits bilingues alsaciens, basques, bretons, catalans, corses, flamands ou occitans devraient bien vite rattraper les petits unilingues, auxquels l'État jacobin fait perdre un grand nombre d'heures à annoncer un anglais standard dans des 'cours de langues' aux résultats contestables.
- 5 On sent dans cette prise de parole, quelques années avant sa mort, la déception et la colère du militant du bilinguisme et des échanges entre les peuples. Depuis, en France aussi, le bilinguisme est entré dans les écoles. Notre petite revue *Éducation et Sociétés Plurilingues* paraît depuis 1996 à raison de deux numéros par an; elle rend compte de l'extraordinaire diversité des situations linguistiques et de leur complexité, et des efforts, parfois surhumains, pour relever le défi du plurilinguisme, tant dans la société que dans la sphère de l'éducation.

INDEX

Mots-clés : Jean-Marie Bressand, monde bilingue, militant du bilinguisme, Unesco, ONU

Keywords : Jean-Marie Bressand, bilingual world, activist for bilingual education, Unesco, U.N.

AUTEUR

ANDRÉE TABOURET-KELLER

Université de Strasbourg (France)